

Catholiques en Meurthe- et-Moselle

Le mot

de **Mgr Jean-Louis Papin**,
évêque de Nancy et de Toul

Dans son exhortation apostolique «*Amoris laetitia*», le pape François souligne l'importance pour les communautés paroissiales d'accompagner les couples qui désirent s'unir par le sacrement de mariage. C'est un devoir de les aider à découvrir les richesses de ce sacrement pour leur future vie de couple et de famille. Parmi les acteurs de cet accompagnement, il y a les couples chrétiens. Par leur témoignage, ils aident ceux qui se préparent à ce sacrement à prendre conscience de sa signification et de ses implications. Dans le contexte actuel, le temps de la préparation est aussi l'occasion d'une première annonce de la foi. C'est pourquoi les couples qui s'engagent dans ce beau service de l'Évangile doivent pouvoir bénéficier d'une formation appropriée. Qu'ils soient remerciés pour leur engagement.

«Aussi bien la préparation immédiate que l'accompagnement plus prolongé doivent assurer que les fiancés ne voient pas le mariage comme la fin du parcours, mais qu'ils assument le mariage comme une vocation qui les lance vers l'avant.»

Pape François, «*Amoris laetitia*», 211

Un mariage à l'église, ça se prépare

Pourquoi est-il important de se préparer avant de se dire «oui» à l'église? Quel est le sens du sacrement de mariage? Éléments de réponse avec des témoins de Meurthe-et-Moselle.

CÉLIA ET DYLAN

Un socle pour le couple

La préparation au mariage à l'église «signifie beaucoup» pour Célia, 27 ans, qui est croyante. Si son compagnon Dylan n'est pas baptisé, il s'y est engagé librement. Pour tous les deux, c'est un choix fondateur: «Nous voulons que notre couple et notre famille se construisent sur les vérités chrétiennes. Elles constituent un socle fondamental et incontournable.» Célia et Dylan apprécient énormément les divers outils proposés par ce temps de maturation: «Cela permet de mieux nous connaître et nous comprendre, de pardonner à l'autre et de l'accepter comme il est. Les temps de ressourcements avec les autres couples sont également constructifs et permettent la confrontation des expériences.» Pleinement dans leur époque, les futurs mariés ne trouvent pas leur démarche démodée, bien au contraire! «Les valeurs prônées par l'Église sur le mariage sont essentielles, pour aujourd'hui et demain, et l'on y adhère profondément et surtout librement.»



MARIE ET JOHN

«Une construction de tous les jours»



«Dans un bon climat général et une ouverture d'esprit, tous ceux qui nous ont accompagnés pendant notre préparation au mariage ont bien compris notre projet de vie. Ce temps nous a permis d'aller plus loin dans l'appréhension du conjoint, en dépassant les tentations égoïstes pour toujours tenir compte de l'autre, même dans les tracas du quotidien. Nous avons davantage compris que le mariage est une construction de tous les jours. Notre rapport à la foi et notre pratique n'ont pas changé fondamentalement, mais se sont raffermis. Et si nous étions sollicités pour accompagner à notre tour des couples qui se préparent, vu la richesse de ce que nous avons vécu, nous serions partants!»

FRANÇOISE ET GÉRARD REY

Un accueil sans jugement

«**A**ccueillir les personnes qui s'adressent à nous, en les prenant là où elles en sont, sans jugement», c'est essentiel pour Françoise et Gérard. Et cela n'enlève rien aux exigences du sacrement de mariage, qui justifie une préparation sérieuse. L'accompagnement des futurs époux aborde deux aspects. Le premier consiste «à les aider dans la réflexion sur la vie de couple dans la durée et la fidélité, et à aborder divers domaines comme les enfants, la vie professionnelle, la communication, le pardon, la sexualité, etc.» Le deuxième concerne le sacrement de mariage qui n'est pas seulement l'événement d'un jour, mais qui donne tout au long de la vie les moyens de vivre pleinement la belle vocation qu'il incarne: «Il s'agit d'emmener progressivement ces hommes et femmes à approfondir leur intimité avec Dieu, par la prière et la parole.» Ce cheminement s'étale sur plusieurs mois avec des rencontres collectives et/ou individuelles, avec des couples accompagnateurs et/ou le célébrant et souvent, une présentation à la communauté catholique et bénédiction au cours d'une «messe de l'Alliance».

Accompagner les divorcés remariés

Loin d'éluder ce sujet délicat, le père Jean-Marie Amiot, recteur de l'église Saint-Sébastien de Nancy, répond en toute sérénité: «Ce sont des baptisés, ce sont des frères et des sœurs, il faut qu'ils sachent qu'ils appartiennent au corps du Christ qu'est l'Église, mais aussi qu'ils puissent en avoir une joyeuse et féconde expérience.» Pour ceux qui contractent une union civile et souhaitent être accompagnés par la prière de l'Église dont ils demeurent membres, «divers moyens de cheminement spirituel sont proposés, conformes à leur état de vie», précise le père Amiot. Accueillir, accompagner, discerner, intégrer: quatre mots clés pour privilégier l'empathie à l'exclusion.

PLUS D'INFOS

N'hésitez pas à contacter votre paroisse (coordonnées sur www.catholique-nancy.fr) ou l'équipe diocésaine de la Pastorale des familles: familles@catholique-nancy.fr www.catholique-nancy.fr/familles

Les mariages mixtes et dispar

Lorsqu'un des conjoints n'est pas catholique, l'Église est heureuse d'accueillir le couple pour célébrer le mariage, mais pose certaines conditions.

Précisions avec le père Pierre Demenois, responsable de l'officialité: «Dans le cas du mariage mixte, donc avec une personne appartenant à une autre religion chrétienne, une demande d'autorisation est demandée à l'évêché pour permettre le mariage. Quand il s'agit d'une union avec une personne non baptisée ou d'une religion non chrétienne, on parle de mariage dispar.

Une dispense peut être accordée sous réserve de garanties pour le respect et la préservation de la foi du conjoint catholique, notamment pour l'éducation des enfants.»



Françoise et Gérard Rey.

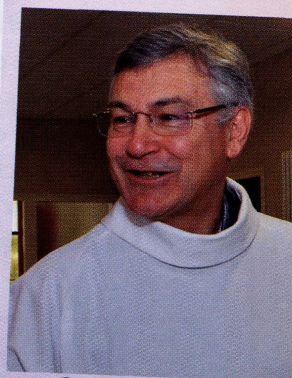
Mariés en 1974, membres de l'équipe diocésaine de la Pastorale des familles

CHRISTIAN HAAN ET LE PÈRE JEAN-CLAUDE NKURUNZIZA Devenir signes de l'amour de Dieu

Dans leurs ministères respectifs, tous deux valorisent le sens du mariage chrétien. Christian Haan souligne: «Je leur rappelle qu'en recevant ce sacrement, ils deviennent signes de l'amour de Dieu et que leur mission sera désormais d'en être le reflet. Il ne s'agit pas juste d'un sentiment, mais aussi d'une volonté: celle de vouloir s'aimer et d'aller loin ensemble. Le sacrement apporte la force nécessaire pour affronter les remous de la vie.» Le père Jean-Claude Nkurunziza le rejoint totalement: «Comme il n'y a pas de roses sans épines, je dis aux futurs époux qu'il n'existe pas de mariages sans difficultés. L'important est de s'aimer et de s'accepter mutuellement. Leur amour prenant son origine en Dieu, gardera toute sa splendeur et grandira s'ils restent attachés à Celui qui les unit dans le sacrement de mariage. C'est pourquoi je leur adresse toujours cet encouragement: n'ayez pas peur de vous marier à l'église et de vous engager pour la vie, parce que Dieu s'engagera avec vous et toute l'Église vous accompagnera.»



Père Jean-Claude Nkurunziza
curé, secteur Nancy-Est



Christian Haan,
diacre permanent,
secteur Nancy-Est